

v m s verband musikschulen schweiz
 a s e m association suisse des écoles de musique
 a s s m associazione svizzera delle scuole di musica
 a s s m associazion svizra da las scolas da musica

«Until we meet again»

Videotutorials, Heimkonzerte und Kinder, die gerne üben – die Schweizer Musikschulen reagieren flexibel und kreativ auf die Coronakrise.

Anicia Kohler — Musikschulen stellen sich in den letzten Wochen einer grossen Herausforderung. «Innert einer Woche mussten Lehrpersonen ihren Beruf quasi neu erfinden», sagt Philippe Müller vom Cercle lémanique d'études musicales. Der Aufwand war und ist gross. Lehrpersonen und Schulleiter entwarfen neue Unterrichtskonzepte, sammelten Ressourcen und führten ihre Arbeit zum Teil

nahtlos von einer Lektion zur anderen von zuhause aus weiter.

Optimales Equipment und individuelle Lösungen

«Das Equipment und die eigens entwickelte Lernmethode sind das A und O», sagt Matteo Piazza, Präsident des Kantonalverbands Tessin und Direktor des Centro Studi Musicali della Svizzera Italiana in Lugano. Er erstellte Videotutorials für sein Kollegium, um den Zugang zu Apps und zur bestmöglichen Audioausrüstung zur erleichtern. Inhaltlich haben sich viele Lehrpersonen mit ihren Schülern darauf geeinigt, dass der Unterricht in mehrere kürzere Einheiten aufgeteilt wird. So teilt sich die Einzellektion häufig zwischen einem Videoanruf am Instrument, einer Hausaufgabe und einem musikalischen Input der Lehrperson auf. «Ich versuche individuelle Lösungen zu finden, damit die Schüler wirklich vorwärts kommen», sagt Klavierpädagogin Susanne Maria Schwarz von der Musikschule Brugg.

Positive Rückmeldungen

«Die Lehrpersonen zeigen sich unglaublich flexibel», sagt Roger Stöckli, Leiter der Musikschulen Brittnau, Matzendorf und Luzerner Hinterland. Diese Tatsache geht auch an Schülern und Eltern nicht spurlos vorbei. Zahlreiche Eltern hätten sich bereits bei ihr bedankt, sagt Susanne Maria Schwarz. «Sie wissen es sehr zu schätzen, dass wir in dieser speziellen Situation so viel herausholen können.» Auch Hans Peter Hess vom Verband Berner Musikschulen berichtet von



Ein Heimkonzert vor ungewohnten Zuhörern.

Fotos: zvg

zahlreichen positiven Rückmeldungen. «Unsere Sachen kommen an, und die Kinder wollen üben!» Viele Lehrpersonen melden sich auch in den Frühlingferien ab und zu bei ihren Schülern. Damit leisten sie für Philippe Müller einen wichtigen Beitrag für die Zukunft der Musikschulen. «Das Wichtigste, was wir jetzt machen können, ist den Kontakt zu pflegen», sagt er. In mehreren Musikschulen wurden Journals eingeführt, in denen tatsächliche Unterrichtszeiten festgehalten werden. Sie dienen als Beweismittel für den durchgeführten Unterricht, und zeigen gleichzeitig auf, dass sich Lehrpersonen um eine sehr hohe Qualität bemühen.

Sich digital zeigen

Konzerte und Veranstaltungen wie Instrumentenparcours oder Tage der offenen Türen fallen ebenfalls weg



Auch die Schülerschaft zeigt sich kreativ in Sachen Auftritt.

– viele Musikschulen haben sie deshalb ins Internet verlegt. Roger Stöckli zum Beispiel filmte sein gut vorbereitetes Kollegium während je einer Viertelstunde und stellte daraus einen virtuellen Instrumentenparcours zusammen. «Es war ein grosser Aufwand, aber die Videos finden Anklang», sagt er. «Uns ist es wichtig, dass wir gesehen werden, auch digital. Eine Musikschule ist nicht einfach nur ein Ort, wo man wöchentlich sein Instrument auspackt!»

Als Familie oder Nachbarn gemeinsam musizieren

In zahlreichen Kantonen fanden und finden Heimkonzerte statt. Der Verband Berner Musikschulen rief am Sonntag, 5. April zu einem allgemeinen Balkonkonzert auf, an dem sich zahlreiche Musikschulen und Schüler beteiligten. Die Idee kam gut an – dies bestätigt die breite Medienberichterstattung. Hans Peter Hess sang mit seinen Nachbarn über Gartenzäune hinweg unter anderem das irische Segenslied «May The Road Rise Up To Meet You», dessen Liedzeile «until we meet again» eine ganz neue Bedeutung bekam. Das gemeinsame Musizieren spendete Trost und Geborgenheit. Und Susanne Maria Schwarz stellt mit grosser Freude fest, dass das gemeinsame Musizieren in der Familie wieder an Bedeutung gewinnt. Sie hat bereits vierhändige Klaviernoten ausgesucht, zum Beispiel für Tochter und Mutter. «Das finden alle, auch ich, unglaublich schön.»

Präsidentin / Présidente

Christine Bouvard Marty
 T 076 336 28 56
 christine.bouvard@musikschule.ch

Geschäftsstelle / Secrétariat

Margot Müller und Susanne Weber
 Dufourstrasse 11, 4052 Basel
 T 061 260 20 70, F 061 906 99 01
 info@musikschule.ch

Redaktion der Verbandsseiten VMS

Anicia Kohler
 T 079 756 92 59
 anicia.kohler@musikschule.ch

Rédaction des pages ASEM

Jean-Damien Humair
 T 079 391 91 28
 redaction@revuemusicale.ch

www.musikschule.ch
 www.ecole-musique.ch
 www.scuola-musica.ch

« Until we meet again »

Tutoriels vidéo, concerts à la maison, enfants qui s'exercent avec plaisir : les écoles de musique suisses réagissent avec souplesse et créativité à la crise du coronavirus.

Traduction : André Carruzzo — Au cours des dernières semaines, les écoles de musique se sont trouvées confrontées à un défi de taille. « En l'espace d'une semaine, les enseignants ont dû repenser leur métier », relève Philippe Müller, du Cercle lémannique d'études musicales. Le travail occasionné était et reste considérable. Les professeurs et les directeurs d'école ont esquissé de nouvelles stratégies d'enseignement, réuni des ressources, et poursuivi leur travail depuis leur domicile, parfois sans interruption d'une leçon à l'autre.

Équipement optimal et solutions individuelles

« L'essentiel, c'est l'équipement et la méthode », souligne Matteo Piazza, président de l'association cantonale tessinoise et directeur du Centro Studi Musicali della Svizzera Italiana à Lugano. Il a réalisé lui-même des tutoriels vidéo qu'il a mis à la disposition de ses enseignants pour leur faciliter l'accès aux applications et au meilleur équipement audio possible. S'agissant du contenu, de nombreux professeurs ont convenu avec leurs élèves de diviser l'enseignement en plusieurs unités plus courtes. Ainsi, les leçons individuelles sont souvent constituées d'un appel vidéo consacré à l'instrument, d'un travail à domicile, et d'une démonstration musicale par l'enseignant. « J'essaie de trouver des solutions individuelles afin que les élèves puissent vraiment progresser », explique Susanne Maria Schwarz, professeure de piano à l'école de musique de Brugg.

Des retours enthousiastes

« Les enseignants font preuve d'une remarquable flexibilité », observe Roger Stöckli, directeur des écoles de musique de Brittnau, Matzendorf et Luzerner Hinterland. Les élèves et les parents ne sont pas insensibles à ces efforts. Ainsi, Susanne Maria Schwarz a déjà reçu des remerciements de nombreux parents : « Ils apprécient ce que nous parvenons à faire dans cette situation spéciale. » Hans Peter Hess, de l'Association bernoise des écoles de musique, évoque aussi de nombreux retours positifs. « Notre démarche est bien accueillie, et les enfants ont envie de travailler ! » Beaucoup d'enseignantes et d'enseignants contactent aussi de temps en temps leurs élèves pendant les vacances de

printemps. Selon Philippe Müller, ils fournissent ainsi une contribution importante pour l'avenir des écoles de musique : « Le plus important que nous puissions faire aujourd'hui, c'est de maintenir le lien. » De nombreuses écoles de musique ont introduit un journal pour enregistrer les heures d'enseignement effectives. Il sert à attester l'enseignement dispensé, et montre en même temps que l'enseignante ou l'enseignant s'efforce d'assurer une qualité très élevée.

Se montrer dans les médias

Beaucoup d'écoles de musique ont recours à Internet pour pallier la suppression des concerts et des autres manifestations comme les présentations d'instruments ou les journées portes ouvertes. Par exemple, Roger Stöckli a filmé chaque enseignant bien préparé pendant environ un quart d'heure et compilé ensuite une démonstration d'instruments. « Cela a demandé beaucoup de travail, mais les vidéos sont bien accueillies », souligne-t-il. « Il est important pour nous que nous soyons aussi vus sur les médias numériques. Une école de musique, ça ne se limite pas à un lieu où on sort son instrument chaque semaine ! »

Faire de la musique en famille ou avec les voisins

Dans de nombreux cantons, des concerts sont organisés à la maison. Le dimanche 6 avril, l'Association bernoise des écoles de musique a lancé un appel à donner un concert général depuis les balcons. De nombreux élèves et écoles de musique y ont participé. L'idée a été bien accueillie, comme en témoigne le large écho suscité dans les médias. Hans Peter Hess a chanté avec ses voisins par-dessus les barrières des jardins. Parmi les chansons figurait « May The Road Rise Up To Meet You », dont les paroles « until we meet again » ont pris ici une toute nouvelle signification. Ce moment de partage musical a apporté un peu de réconfort et de sérénité. Susanne Maria Schwarz constate avec plaisir que la pratique musicale en commun dans le cercle familial connaît un regain d'intérêt. Elle a déjà effectué un choix de partitions de piano à quatre mains qui peuvent être jouées par exemple par une mère avec sa fille. « Tout le monde, moi y compris, trouve cela magnifique. »

Improvisieren lernen mit iMPro

Die Webapp iMPro ist eine Improvisationsschule für Schüler und Lehrpersonen. Das Projekt der Swiss Jazz School Bern gewann den ersten Preis am Forum Musikalische Bildung 2020.

Anicia Kohler — « Improvisation ist keine Zauberei » sagt Klaus Widmer, Co-Schulleiter der Swiss Jazz School Bern. Er vergleicht sie mit dem freien Sprechen. « Wer spricht, greift auf verinnerlichte Bausteine wie Grammatik und Wortschatz zu. » Die Grundlage zur Improvisation bilden ebensolche musikalische Bausteine, die sich sowohl Schüler ab ungefähr dreizehn Jahren als auch Lehrpersonen ohne bisherige Improvisationserfahrung mit iMPro erarbeiten können. Die zahlreichen, progressiv aufgebauten Übungen zur Variation/Personalisierung von bestehenden Melodien, zur Improvisation ausgehend von Stimmführungen und Arpeggien sowie zur tonikabezogenen (pentatonischen) Improvisation ermöglichen erste Schritte in Richtung einer eigenen musikalischen Sprache.

Eine Webapp zum 50-Jahre-Jubiläum

Die Swiss Jazz School ist die älteste Jazzschule Europas. Zu ihrem fünfzigsten Jubiläum 2017 sollte das Theoriekonzept der Schule zunächst als Buch veröffentlicht werden. « Dann

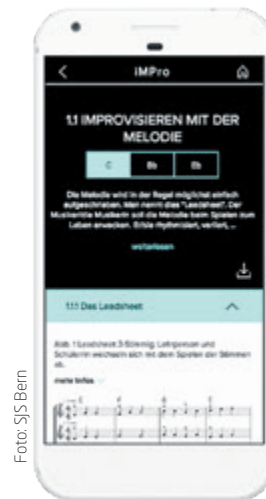


Foto: SJS Bern

Das Stück « Little Brown Jug » kennen lernen – und sofort mit der Improvisation loslegen.

haben wir uns für etwas Interaktives entschieden, weil wir das spannend fanden », sagt Klaus Widmer. Er entwickelte die App zusammen mit weiteren Lehrpersonen der SJS in monatlicher Freiwilligenarbeit – technisch umgesetzt wurde sie von einem externen Informatikanbieter.

Kurse für Musikschulen

iMPro ist als Webseite konzipiert, der Zugang ist kostenlos. Zur optimalen Nutzung von iMPro laden Nutzer zusätzlich die App iReal Pro auf ihre Geräte, die Begleitungen in verschiedenen Stilen zur Verfügung stellt – diese kostet einmalig CHF 13. Interessierte Musikschulen können sich das Unterrichten mit iMPro in halb- oder ganztägigen Kursen zeigen lassen.

> www.sjs.ch/impro/

SERVICES

Orchesterwerke kostenlos ausleihen

Die Notenbibliothek des Eidgenössischen Orchesterverbandes EOV enthält über 3000 vollständige Werke für Symphonieorchester, Streicher- und Bläserensembles. Nebst typischen Repertoire-Stücken stehen auch Werke von Schweizer Komponisten wie Oliver Waespi (*1971) zur Auswahl. Auch weibliche Komponistinnen sind

vertreten. Dazu gehören zum Beispiel die Französin Cécile Chaminade (1857 - 1944) oder ihre englische Zeitgenossin Ethel Smyth (1858-1944).

Der VMS übernimmt die Ausleihgebühren für alle VMS-Mitglieder. Das breite Angebot steht sämtlichen VMS-Musikschulen kostenlos zur Verfügung.

Emprunt gratuit de partitions d'orchestre

La bibliothèque de partitions de la Société fédérale des orchestres (SFO) comprend plus de 3000 œuvres complètes pour orchestres symphoniques, ensembles de cordes et ensembles à vents. Outre les pièces du répertoire typiques on y trouve aussi des œuvres de compositeurs suisses comme Oliver Waespi (*1971). Les compositrices y sont également représentées, à

l'exemple de la Française Cécile Chaminade (1857 - 1944) et de sa contemporaine américaine Ethel Smyth (1858-1944).

L'ASEM prend en charge les frais d'emprunt pour tous les membres de l'ASEM. L'offre très vaste est ainsi gratuitement à la disposition des écoles de musique de l'ASEM.

> www.eov-sfo.ch